

## SÛRETÉ NATIONALE DE SÉTIF

# Plusieurs réalisations inaugurées

**Le directeur central de la direction de la police des frontières, M. Khelifa Ounissi, a, à la place du directeur général de la DGSN, Ali Tounsi, qui a annulé à la dernière minute sa venue, effectué, samedi dernier, une visite dans la wilaya de Sétif pour procéder à l'inauguration de nouvelles structures relevant de son secteur.**

Accompagné des autorités locales, le directeur central de la PAF a d'emblée procédé au niveau de la salle des fêtes de Sétif à l'ouverture des journées portes ouvertes sur la police des frontières (PAF). Le représentant de la DGSN

s'est ensuite rendu dans la daïra de Bouandas, située au nord de la capitale des Hauts-Plateaux, pour inaugurer le nouveau siège de la sûreté de daïra.

Cette infrastructure est accompagnée d'une autre d'accueil, ainsi que d'un

célibatorium. De retour au chef-lieu de wilaya, M. Khelifa Ounissi a procédé à l'inauguration d'un célibatorium et d'un nouveau siège de la brigade de recherche et d'investigation (BRI).

Il a aussi effectué l'inspection de plusieurs chantiers relevant de son secteur tels qu'une nouvelle école de police, une salle de sport, un stand de tir et un service inter-wilayas

d'intendance et de matériel (SIM) regroupant les wilayas de Sétif, Béjaïa, Bordj-Bou-Arréridj, Batna et M'sila. Avec ces inaugurations, la wilaya de Sétif dispose actuellement de 10 sûretés de daïra, 11 sûretés urbaines, une brigade mobile de la police judiciaire BMPJ, une école de police, une brigade de recherche et d'investigation et une unité de la sûreté républicaine.

Imed Sellami

## RÉSULTATS DU BAC

### Tlemcen : 45,63%

Les résultats du bac, session juin 2009, dans la wilaya de Tlemcen, sont en deçà des attentes affichées aussi bien par les responsables du secteur que par les parents d'élèves. Les résultats enregistrés font état d'un net recul par rapport à l'an dernier. La wilaya de Tlemcen est classée 15<sup>e</sup> à l'échelle nationale, ce qui est loin d'honorer la ville d'art et d'histoire. Toutefois, on remarquera que c'est encore la daïra de Maghnia qui sauve la face avec un taux de réussite qui dépasse les 76% au niveau de trois établissements.

Arrive en seconde position la daïra de Nedroma, suivie de la localité de Bordj Arrima. Le taux le plus faible a été enregistré à Béni-Sous avec un recul de 33%. Ces mauvais résultats s'expliquent par les conditions difficiles des examens, les candidats de Béni-Sous ont été contraints de se déplacer à Sebdou pour subir les épreuves du bac ! A noter par ailleurs que les inscriptions à l'université sont ouvertes du 14 juillet au 6 août.

M. Zenasni

### Aïn-Témouchent : 41,25%

Habitée à occuper les premières places à l'échelle nationale en matière de taux de réussite aux différents examens de fin d'année, notamment le baccalauréat, depuis plus d'une décennie, la wilaya de Aïn-Témouchent s'est réveillée cette année, avec le modeste taux de 41,25%, soit la 21<sup>e</sup> place au niveau national.

Une régression de 14% par rapport à l'année précédente puisque en 2008, il a été enregistré 55,09%. Un taux jugé en deçà des potentialités de la wilaya en matière d'infrastructures et de conditions d'accueil.

Par les chiffres, il faut noter que sur 2 187 candidats scolarisés inscrits, 2 148 ont passé l'examen national et seulement 886 ont décroché le fameux sésame leur ouvrant droit aux études universitaires. Concernant les candidats libres dont le nombre d'inscrits était de 500, 429 ont passé l'examen et seulement 126 d'entre eux ont décroché le bac, soit un taux de 27,03%. Le meilleur taux a été enregistré au lycée Hadj Bouziane de Oulhaça avec 94,73%.

S. B.

### Béjaïa : 50,17%

Le taux de réussite au bac, session 2009, est de 50,17% dans la wilaya de Béjaïa. On enregistre pour cette année une baisse de presque 6% par rapport à la la saison scolaire 2008, qui avait atteint un taux de 56,06%.

Des chiffres qualifiés toutefois de «performants» par la famille de l'éducation à Béjaïa en comparaison de ceux tout juste moyens obtenus cette année dans le pays ? Ainsi, la wilaya, qui s'est classée au 22<sup>e</sup> rang en 2006 et au 11<sup>e</sup> en 2008, se retrouve à la 4<sup>e</sup> place cette année à l'échelle nationale. La Palme d'or est revenue au lycée de Berchiche, dans la ville d'El-Kseur, qui s'est adjugée la dixième place au classement au niveau national avec un taux de réussite de 83,33% aux épreuves du bac.

A. Kersani

## La direction générale de la Cnas de Bordj-Bou-Arréridj nous écrit

Monsieur le rédacteur en chef du quotidien *Le Soir d'Algérie*,

Suite à la parution dans l'édition de votre quotidien du mardi 7 juillet 2009 d'un article intitulé «Diabétiques non assurés : mort en sursis» dans lequel M. Layachi Salah-Eddine, auteur de l'article, affirme que la Cnas refuse de délivrer des attestations de non-affiliation demandées par des malades diabétiques non assurés sociaux, j'ai l'honneur de vous apporter les éléments d'information suivants.

Les agences Cnas de wilaya délivrent des attestations de non-affiliation à tous les citoyens qui demandent ce document dont ils ont besoin pour compléter un dossier administratif et ce, quel que soit le motif avancé.

S'agissant de l'agence de wilaya de Bordj-Bou-Arréridj dont il est question dans l'article, toute personne ou son représentant qui s'adresse pour l'établissement d'une attestation de non-affiliation au niveau du centre de paiement sis au siège de

l'agence à Bordj-Bou-Arréridj se voit délivrer immédiatement ce document sur simple présentation de la copie de la carte nationale d'identité du requérant.

Pour les citoyens qui résident dans les autres localités de la wilaya, ils adressent leur demande au centre de paiement le plus proche de leur résidence et l'attestation de non-affiliation leur est remise dans la semaine qui suit, sans qu'ils aient à se déplacer au chef-lieu de wilaya.

Par ailleurs, et afin d'éviter

tout déplacement du citoyen vers la Cnas, l'agence Cnas peut remettre ces documents lorsqu'ils sont demandés directement par une autre institution et notamment la direction de l'action sociale de la wilaya qui a désigné un correspondant pour le dépôt des demandes et la récupération des attestations de non-affiliation aux lieu et place des citoyens concernés.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de notre parfaite considération.

### TLEMCEN

## Des ralentisseurs hors normes

La pose de ces dos d'âne au niveau des grandes artères commence à poser de sérieux problèmes de circulation et inquiète les automobilistes. Il est vrai que rien ne doit être négligé pour assurer la sécurité des piétons, mais il y a lieu de tenir compte des normes pour assurer aussi la sécurité des conducteurs, notamment les chauffeurs de taxi qui n'ont pas le choix de circuit. Ces ralentisseurs posés au niveau du boulevard des 24-Mètres de l'avenue qui traverse le foubourg El-Kiffane provoquent des bouchons et paralysent la circulation sans compter les effets sur la mécanique. En effet, la suspension des véhicules est mise à rude épreuve et même en marquant un arrêt complet, le choc est fortement ressenti par l'ensemble des passagers. Dans l'une de nos éditions, nous avons évoqué un incident provoqué par «ces butoirs», une femme enceinte a failli perdre son bébé.

M. Zenasni

## Le calvaire des usagers de la ligne 24

De tout temps, le transport urbain a posé des problèmes au niveau du Grand Tlemcen, mais c'est surtout la banlieue ouest, dans la commune de Mansourah, qui fait les frais de cette mauvaise attribution de lignes aux transporteurs privés. L'exemple le plus frappant reste celui des deux localités de Bouhanek, ligne 14, et du champ de tir, ligne 24. Il y a en effet un déséquilibre dans la répartition des bus. Ainsi, quand environ 5 bus de la ligne 14 passent devant un arrêt, il faut attendre pendant plus d'une demi-heure le passage d'un bus de la ligne 24. Les habitants de la cité des 400-logements et de Hai El-Badr réclament la mise en service des bus de la nouvelle compagnie des transports ETUT, qui a mis fin au monopole du privé. Cette société compte mettre en circulation 15 autres bus pour desservir d'autres lignes du Grand Tlemcen.

M. Z.

## INSERTION DES CHÔMEURS À SIDI-BEL-ABBÈS Les jeunes exigent une commission d'enquête

28 jeunes de la localité de Zerouala (Sidi Bel-Abbès) ont, dans la journée de samedi dernier, adressé une pétition à la maison de la presse pour, disent-ils, dénoncer les agissements du P/APC, son comportement arbitraire, sa mauvaise gestion et le peu de considération affiché à l'égard des citoyens.

Ces jeunes qui font l'objet d'une insertion dans le cadre du DAIP (Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle) se sont vus, déclarent-ils, au bout de 6 mois seulement, signifier leur congé avec non-renouvellement de leur contrat auquel, soulignent-ils, «nous avons droit». Les signataires, outre leur écartement du DAIP, évoquent des anomalies dans la gestion de leur insertion comme, par exemple, les mois de février et mars où ils ont été payés 9 800 DA/mois au lieu de 12 000 DA. De plus, pour quatre mois sur les six qu'ils ont travaillés, ils n'ont pas bénéficié de couverture sociale malgré les 600 DA prélevés sur leur salaire à cet effet. Les signataires interpellent les autorités compétentes pour se pencher sur leur cas et exiger une commission d'enquête pour la gestion de DAIP à Zerouala.

A. M.